

ECONOMIE

EPREUVE COMMUNE : ORAL

Yann ALGAN, Elise HUILLERY

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

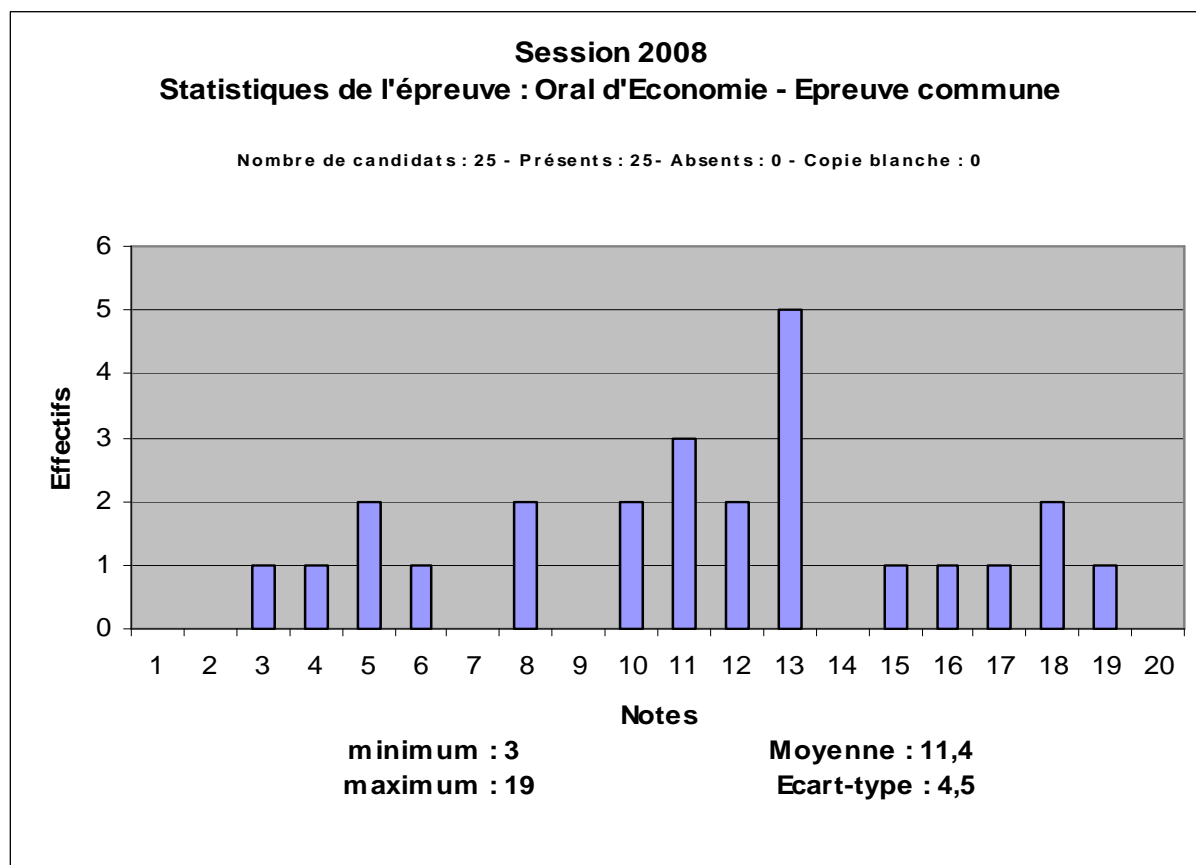
Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 15 minutes d'exposé et 15 minutes d'entretien

Type de sujets donnés : question avec documents

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet par le premier d'un groupe de trois candidats (puis pas de choix pour les deux autres candidats du même groupe)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun



La calculatrice est autorisée et sera fournie par l'Ecole Normale Supérieure dans la salle de préparation.

Les dossiers étaient composés de tableaux, graphiques, schémas et textes extraits de manuels, d'articles ou de rapports.

Le nombre de candidats présentant cette épreuve (25) était sensiblement inférieur à celui de l'an dernier (29). La moyenne en 2008 est très proche de celle de 2007 (11,4 au lieu de 11,8), mais l'écart-type de 2008 est beaucoup plus élevé qu'en 2007 (4,5 au lieu de 2,8). Le jury a pu en effet départager plus franchement les candidats que par le passé et produire un signal fort sur leur niveau à l'épreuve orale d'économie (les notes vont cette année de 3 à 19). Dans l'ensemble, l'année 2008 s'est révélée porteuse d'un pool de très bons candidats mais le jury a observé des écarts de niveau très marqués, ce qui explique également la plus forte hétérogénéité des notes.

Le jury a de nouveau été particulièrement sensible à l'effort de problématisation et à la qualité du plan. La clarté du raisonnement et de la problématique a été privilégiée par rapport aux connaissances, au sens où l'accumulation de celles-ci ne pouvait pas compenser l'absence de raisonnement et de problématique. Les très bons candidats sont ceux qui allient des connaissances riches et bien comprises à de belles qualités de problématisation et de clarté.

A propos de l'effort de problématisation, le jury a apprécié que l'arbitrage traditionnel en économie rappelé dans le rapport de jury de 2007, l'arbitrage équité/efficacité, ait été utilisé cette année pour problématiser certains sujets, souvent à bon escient. Il faut cependant veiller à ne pas en abuser et à vérifier que le sujet se prête véritablement à être discuté sous cet angle. Le caractère systématique de l'utilisation de cet arbitrage en guise de problématique a parfois été contre-productif. Il est donc très important que les candidats démontrent leur capacité à *situer* la question posée, à en dégager un enjeu (il n'y en a rarement qu'un) et à construire un plan totalement au service de cet enjeu.

Quant aux connaissances en économie, les candidats sont manifestement bien formés et ont pour la plupart, en plus des connaissances relatives au programme, une bonne culture générale de la vie économique. La différence entre les candidats moyens et les bons candidats se fait donc davantage sur leur compréhension des connaissances acquises en classe préparatoire que sur le nombre de connaissances elles-mêmes, autrement sur la qualité des connaissances plus que sur leur quantité. Il est très apprécié que les candidats sachent expliquer un mécanisme plutôt que de simplement le réciter, par exemple. Les liens entre relance budgétaire et inflation, ou encore entre gains de productivité et prix des biens produits ou entre création monétaire et investissement, sont connus mais pas toujours compris. Le jury attend des candidats qu'ils démontrent leur capacité de raisonnement, de rigueur et de clarté, primordiale dans la perspective d'une carrière d'enseignant-chercheur.

Comme en 2007, le jury a regretté que la définition des termes et des concepts utilisés ne soient pas systématique, loin de là. La première qualité d'un bon exposé doit être celle-là : définir les termes du sujet. Par exemple, « inégalités », « chômage », « subvention », ou encore « salaire » sont des termes dont l'acception semble couler de source mais un effort de définition aurait souvent aidé les candidats à dégager une problématique et à être plus précis dans leur raisonnement.

L'utilisation des documents est rarement convaincante et permet là encore de départager les candidats moyens voire bons des candidats excellents. Les candidats arrivent en général à en décrire le contenu mais rarement à faire un lien pertinent entre le document et un des enjeux du sujet (souvent parce qu'ils ont du mal à établir les enjeux du sujet eux-mêmes, comme nous le rappelions plus haut). Les candidats devraient s'aider davantage des documents pendant le temps de préparation pour dégager les enjeux de la question posée. Rappelons

également que l'utilisation du tableau par les candidats qui souhaitent illustrer leurs propos de graphiques ou de schémas est toujours très appréciée.

Le jury a été très agréablement surpris par le fait que les candidats, indépendamment de la qualité de leur exposé, satisfont aux règles formelles de l'épreuve : la gestion du temps est parfaite, signe que les candidats sont bien entraînés à l'épreuve.

Sujets :

- Comment expliquer les caractéristiques du chômage en France ?
- Pourquoi subventionner l'éducation ?
- Barrières à l'entrée et concurrence imparfaite
- Comment comprendre l'évolution des inégalités dans le monde ?
- Quel rôle pour la politique budgétaire ?
- Pourquoi les hauts revenus explosent-ils ?
- Quels sont les effets positifs des échanges ?
- Salaire minimum
- Quel est le rôle des Banques Centrales ?